RAPPORT D'ACTIVITÉS 2012 COREVIH GUYANE



COMITÉ DE COORDINATION RÉGIONALE DE LA

LUTTE CONTRE L'INFECTION PAR LE **VIH**

COREVIH GUYANE

Centre Hospitalier de Cayenne « Andrée Rosemon »

Avenue des Flamboyants - BP 6006

97306 Cayenne Cedex

Téléphone : 0594 39 50.50 poste 58 52

Télécopie : 0594 39.50.16

Email: corevih@ch-cayenne.fr

Site web: www.corevih.org ou www.corevih-guyane.org

VALIDATION

Professeur Mathieu NACHER
Président
COREVIH GUYANE

SOMMAIRE	PAGES
1 - IDENTIFICATION DU COREVIH GUYANE	3
1.1- Territoire de référence	3
1.2- Etablissement de santé siège d'implantation du COREVIH	3
1.3 – Liste des Membres et Bureau du Corevih Guyane (cf annexe 1)	3
2 - MOYENS DU COREVIH GUYANE 2012	4
2.1 – Ressources humaines participant aux missions du Corevih Guyane	4
2.2 – Moyens matériels mis à disposition pour le fonctionnement du Corevih Guyane	4
2.3 – Moyens financiers du Corevih	5
2.4 – Outils développés par le Corevih	7
2.5 – Conventions signées entre établissements pour l'organisation et les moyens	9
2.6 – Indicateurs de fonctionnement	10
2.6-1 -Réunions	
2.6-2 – Communication	
3 – ACTIVITE DE L'ANNEE 2012	11
3.1 – Réunions de Concertation Pluridisciplinaire et Staffs	11
3.2 – Mission de coordination	11
3.3 –Mission d'amélioration de la qualité et de la sécurité de la prise en charge des patients,	12
d'évaluation de la prise en charge et d'harmonisation des pratiques	
3.4 – Rapport / Analyse des données médico-épidémiologiques (cf annexe 2)	12
4 – PROGRAMME PREVISIONNEL DE L'ANNEE 2013	13
4.1 –Objectifs pour l'année 2013	13
4.2 – Calendrier prévisionnel 2013 des réunions COREVIH	15
5 - DISCUSSION ET CONCLUSION	16
5.1 Discussion	16
5.2 Conclusion	26
6 – ANNEXES	27
Annexe 1 – Liste des membres du Corevih Guyane	27
Annexe 2 - Rapport médico-épidémiologique 2012	27

1- IDENTIFICATION DU COREVIH GUYANE

1.1- Territoire de référence

Guyane Française

1.2- Etablissement de santé siège d'implantation du COREVIH

Le Centre Hospitalier Andrée Rosemon est l'établissement de santé siège de la Corevih Guyane

Adresse du siège : Centre Hospitalier Andrée Rosemon Avenue des Flamboyants BP 6006 97306 Cayenne Cedex

N° FINESS (établissement): 97 0300026

1.3 – Liste des Membres et Bureau du Corevih Guyane (annexe 1)



2- MOYENS DU COREVIH GUYANE

2.1 – Ressources humaines participant aux missions du Corevih Guyane

Tableau du personnel non médical, en poste en 2012

Année 2012					
Personnel	Temps consacré (ETP)	Noms			
Coordination médicale	1 ETP Assistante Spécialiste 0.3 ETP Praticien Hospitalier	depuis le 01/02/2012)			
Coordination administrative	1 ETP	Mme S. THERY (en fonction depuis le 12/03/2012)			
TECs	5 ETP	Affectées Sur Cayenne Mme K. VERIN (1 TP) Mme S. SOYON (1/2 TP) Mme K. BIENVENU (1 TP) Mlle L.SAINTLOUIS (1 TP) Affectée Sur Kourou Mme F. FRAISSE (1/2 TP) (a quitté le Corevih en juillet 2012) Affectée Sur Saint-Laurent du Maroni Mlle S. DAUVILAIRE (1 TP)			
Secrétariat	1 ETP	Mme Y. LINGIBÉ			
Interne de santé publique	1 interne par semestre	Pas d'interne affecté à la Corevih en 2012			

2.2 - Moyens matériels mis à disposition pour le fonctionnement du Corevih Guyane

AU SIEGE	MOYENS		
Bureau du Président	1 bureau avec poste informatique et imprimante		
Bureau du Coordinateur Médical	1 bureau avec poste informatique et imprimante situé dans un local partagé avec le coordinateur administratif		
Bureau du Coordinateur Administratif	1 bureau avec poste informatique située dans un local partagé avec le coordinateur médical		
Bureau de la secrétaire	1 bureau avec poste informatique. Le local est partagé avec les techniciennes d'études cliniques. L'imprimante, télécopieur et photocopieuse sont des outils partagés.		
Bureau des Techniciennes d' Etudes Cliniques	4 bureaux avec postes informatiques. Le local est partagé avec la secrétaire du Corevih.		
AUTRES ETABLISSEMENTS	MOYENS		
Centre Hospitalier de l'Ouest Guyanais	1 bureau avec poste informatique situé dans un local partagé.		
Centre Médico-Chirurgical de Kourou "Pierre BOURSIQUOT"	1 bureau avec poste informatique		

2.3 - Moyens financiers du Corevih Guyane

L'enveloppe MIGAC en 2012 était d'un montant de 1 114 000,00 euros (montant non confirmé à la date du 26/04/2013 par la Direction des Finances du CHAR)

Budget 2012 (Tableau non complété à la date du 26/04/2013 par la Direction des Finances du CHAR)

	Coût unitaire (estimation)	Quantité	Total	Recettes 2012
Dotation MIG -AC	cout unitaire (estimation)	Quantite	Total	0,00
Ressources humaines			0.00.6	0,00
			0,00€	
Coordination médicale			0,00 €	
Coordination administrative			0,00 €	
Techniciennes d'études cliniques			0,00 €	
Secretaire			0,00 €	
Frais de fonctionnement			0,00€	
Déplacement en Guyane (transport, hébergement, restauration)				
- du Président			0,00 €	
- du médecin coordonnateur			0,00 €	
- du coordinateur administratif			0,00 €	
- des membres :				
*Commissions thématiques COREVIH			0,00 €	
*Réunions plénières du COREVIH			0,00 €	
*Réunions de Bureau du COREVIH			0,00 €	
Déplacements en métropole (transport, hébergement, restauration, inscription SFL	S)			
- du Président			0,00 €	
- du médecin coordonnateur			0,00 €	
- du coordinateur administratif			0,00 €	
- des TEC			0,00 €	
Organisation des réunions COREVIH / Formation COREVIH				
- Réunions COREVIH (collation)			0,00 €	
- Formations organisées par la COREVIH (intervenants extérieurs)			0,00 €	
Prestation informatique e-Nadis				
- Maintenance annuelle			0,00 €	
Acquisition de matériels et maintenance				
- Ouvrages, revues spécialisées VIH-SIDA			0,00 €	
- Commande mobiliers			0,00 €	
- Vidéoprojecteur			0,00 €	
- Acquisition véhicule			0,00 €	
- Maintenance véhicule (entretien+ assurance)			0,00 €	
TOTAL			0,00 €	0,00

50140

Budget prévisionnel 2013

		Dépenses pr	évisionne	iles 2013	Recettes prévisionnelles 2013
		Coût unitaire (estimation)	Quantité	Total	
Dotation MIG -AC *					1 114 000,00
Ressources humaines**				533 269,00 €	
Coordination médicale	1,3 ETP - PH	104 230,00€	1,3	135 499,00 €	
Coordination administrative	1 ETP - ACH	41 520,00 €	1	41 520,00 €	
Techniciennes d'études cliniques	6,5 ETP - TEC	50 000,00€		325 000,00 €	
Secretaire	1 ETP - Secrétariat	31 250,00€		31 250,00 €	
Frais de fonctionnement				159 948,38 €	
Déplacement en Guyane (transport	. hébergement, restauration)				
- du Président	,,	100,00€	3	300,00 €	
- du médecin coordonnateur		100,00€	12	1 200,00 €	
- du coordinateur administratif		100,00€	6	600,00 €	
- des TEC (4 missions en CDPS)		300,00€	4	1 200,00 €	
- des membres :					
*Commissions thématiques COREV	1H	1 790,00	9	16 110,00 €	
*Réunions plénières du COREVIH		6 860,00	3	20 580,00 €	
*Réunions de Bureau du COREVIH		438,00	3	1 314,00 €	
Déplacements en métropole (trans	port, hébergement, restauration, inscription Si	FLS)			
- du Président		2 230,00	3	6 690,00 €	
- du médecin coordonnateur		2 230,00	2	4 460,00 €	
- du coordinateur administratif		2 230,00	1	2 230,00 €	
- des TEC		2 230,00	6	13 380,00 €	
- des membres		2 230,00	3	6 690,00 €	
Organisation des réunions COREVIH	/ Formation COREVIH				
- Réunions COREVIH (collation)		50,00€	15	750,00 €	
- Séminaires COREVIH (frais liée à l'o	organisation)	10 000,00€	3	30 000,00 €	
- Formations organisées par la CORE	EVIH (intervenants extérieurs)	10 000,00€	3	30 000,00 €	
Prestation informatique e-Nadis					
- Maintenance annuelle		2 500,00€	1	2 500,00 €	
- Mise en place de la passerelle (x 3	sites)	1 058,46€	3	3 175,38 €	
Communication autour évenement	lel	10 000,00€	1	10 000,00 €	
Acquisition de matériels et mainten	nance				
 Ouvrages, revues spécialisées VIH- 	SIDA			2 500,00 €	
- Commande mobiliers				2 500,00 €	
- Vidéoprojecteur		599,00€	1	599,00 €	
- Appareil photo numérique		250,00€	1	250,00 €	
- Acquisition véhicule		20 000,00€	1	20 000,00 €	
- Maintenance véhicule (entretien+	assurance)			3 500,00 €	
TOTAL				693 217,38 €	1 114 000,00 €

Solde	420 782,62	€
-------	------------	---

^{*}Estimation sur la base de la dotation MIG-AC 2012, rapport au Parlement

^{**}Estimation selon instruction du 23 avril 2009 relative au financement des COREVIH

2.4 – Outils développés par le Corevih

	2012	
Dossier	Contexte / description	Outils
Bilan de synthèse annuelle	Objectif premier: « amélioration de la prise en charge des patients suivis pour une infection à VIH ». Selon les instruction de la DHOS, la mise en application de la circulaire DHOS/M2A/DGS/R12/2007/415 (19/11/07) reste compliquée au CHC: d'un point de vue tarifaire, la CGSS n'autorise la facturation dite «hôpital de jour annuel de synthèse», sur plusieurs jours, qu'à certaines conditions.	-Protocole de « prise en charge personnalisée » en phase test du parcours de soins intra-hospitalier
Tests Rapides à Orientation Diagnostique (TROD)	La mobilisation des structures partenaires et des médecins libéraux quant à la réduction des risques a induit une amélioration de la précocité du dépistage des patients infectés grâce aux actions de prévention « hors les murs » menées et à la sensibilisation au dépistage par TROD orientée vers les populations les plus à risque. Dispositif mis en place et bien suivi au CHC [SAU/CDAG/HDJ (dans le cadre d'une prise en charge AES)]. Un déploiement des actions de dépistage par TROD est prévu sur les Centres Délocalisés de Prévention et de Soins (procédure validée)	1°Mobilisation et offre de dépistage par TROD lors: -des sorties hebdomadaires Depuis septembre 2012: avec le « camion santé » de l'équipe mobile de la Croix-Rouge, en partenariat avec les associations à Cayenne -des actions journalières au local et hors les murs par AIDES à Saint-Laurent du Maroni -des campagnes de prévention toute l'année -des formations des personnels 2°Procédure « actions de dépistage par TROD » validée
Recueil des données épidémiologiques	Réseau eNADIS 2/3 établissements de Santé, (au CHOG service de médecine, au CHAR HDJa, UMIT); eNADIS permet théoriquement de mesurer plus de 152 indicateurs.	Problème d'exhaustivité du remplissage
Commissions thématiques	Commission « Dépistage » - 4 groupes de travail 1° Dépistage du VIH hors les murs et dépistage mobile : Mise en œuvre du « Projet régional commun de dépistage » Objectif principal : « Actions de prévention et de dépistage des risques sexuels et vasculaires hors les murs en direction des publics isoles et précaires de Guyane » 2° Dépistage du VIH dans les établissements	-Depuis septembre 2012, sorties hebdomadaires de dépistage « hors les murs » dans les quartiers prioritaires de l'Ile de Cayenne, grâce au « camion santé » de l'Equipe mobile de la Croix-Rouge, en partenariat associatif, et au recrutement de 2 IDE dédiés à cette action. -Mise en place progressive de l'offre de
	hospitaliers de Guyane 3° Dépistage rapide en Médecine libérale et en	dépistage par TROD à Cayenne -Sensibilisation au TROD
	structures de soins extra-hospitalières 4° Semaine santé transfrontalière franco-brésilienne Du 18 au 22 juin, partenaires institutionnels et associatifs guyanais et brésiliens ont organisé la semaine de la santé à St Georges et de l'autre bord du fleuve à l'Oiapoque. Objectif général du projet de coopération : « la réduction de l'impact de l'infection par le VIH à la frontière franco-brésilienne » Commission « Prévention et Communication » -	-Formation de personnels au TROD -Campagne de communication bilingue -Accès à l'information et au dépistage des populations les plus isolées grâce aux « pirogues de prévention » des deux côtés de la frontière

	3 groupes de travail	
	1° Journée Caribéenne de Dépistage	-Campagne de communication -Recensement des actions de proximité via une fiche « actions » et indicateurs quantitatifs pré-listés -Recueil de l'activité de dépistage (tests classiques + TROD) -Diffusion aux partenaires du bilan des actions menées
	2° Journée Mondiale de lutte contre le Sida « Autour du thème retenu en 2012 de la solidarité et des discriminations à l'encontre des personnes vivant avec le VIH (PVVIH) »	-Conférence de presse le 27/11 -Mise en place des outils de communication (affiches, spots, radio, flyers, témoignages des PVVIH) -Couverture médiatique -Financement ARS
	3° Carnaval Objectif principal : « Actions de communication dans les Centres de Prévention et distribution des préservatifs »	
	Commission « Prise en charge » - 7 groupes de travail Objectif principal de la Commission : « Harmoniser les pratiques et améliorer la qualité de la prise en charge des patients VIH »	
	1° Éducation thérapeutique 2° Bilan de synthèse annuel des personnes vivant avec le VIH (PVVIH)	-Cf. agrément ARS, évaluation initiale éducation thérapeutique -Canevas type, procédure
	3° Prise en charge des PVVIH en communes isolées	-Procédures
	4° Prévention prise en charge et surveillance des AES en Guyane	-Procédures
	5° Consultations spécialisées des PVVIH à l'UCSA 6° Harmonisation d'utilisation du logiciel e-Nadis	-Cahier des charges à redéfinir
	7° Prise en charge des PVVIH et addiction	-A définir
Mise à jour des listes de diffusion électronique	A l'occasion de nouvelles inscriptions dans les Commissions thématiques et groupes de travail attenant, mise à jour régulière des listes globales	-Listes de diffusion
Outils de communication et de diffusion de l'information	Diffusion optimale auprès des acteurs de la lutte contre le VIH par e-mail et/ou via le site internet du COREVIH	-Site internet -Messagerie électronique avec mailing list -Bulletin trimestriel d'informations -Newsletter

2.5 – Conventions signées entre établissements pour l'organisation et les moyens

Conventions	
Objet: « Contrat de reversement des crédits versés par l'Agence Régionale de Santé de Guyane au titre du COREVIH du Centre hospitalier de Cayenne pour le compte du Centre Médico-Chirurgical de Kourou, pour assurer les missions équivalentes à celle d'un Technicien d'Etudes Cliniques (1/2 ETP) évoluant au sein du COREVIH de Guyane sur le territoire de référence du Centre Médico-Chirurgical de Kourou »	en cours de signature
Signataires: le Centre Hospitalier Andrée Rosemon à Cayenne et le Centre Médico-Chirurgical de Kourou	
Objet : « Convention relative aux modalités de recrutement de gestion du Technicien d'Etudes Cliniques du COREVIH-Guyane exerçant au Centre hospitalier de l'Ouest guyanais »	en cours de validation
Signataires : le Centre Hospitalier Andrée Rosemon à Cayenne et le Centre Hospitalier de l'Ouest Guyanais à Saint-Laurent du Maroni	

2.6 - Indicateurs de fonctionnement

2.6-1 -Réunions

2012	Réunions (nombre)	Participants (nombre)	Ordre du jour	Compte rendu de réunion
	26/01/2012 (salle de réunion de l'ARS)	Renouvellement des membres du Corevih	Oui	Oui
	25/05/2012 (salle de formation des Urgences)	Membres Collège 1 : 3 Collège 2 : 6 Collège 3 : 3 Collège 4 : 7	Oui	Oui
4 séances plénières	17/09/2012 (salle communale de la Mairie de Sinnamary)	Invités : 1 Membres Collège 1 : 3 Collège 2 : 4 Collège 3 : 3 Collège 4 : 6 Invités : 4	Oui	Oui
	17/12/2012 (salle de réunion de la Mairie de Saint-Laurent)	Membres Collège 1 : 3 Collège 2 : 4 Collège 3 : 2 Collège 4 : 4 Invités : 4	Oui	Oui
3	07/09/2012	Présents : 4	Oui	Oui
réunions de Bureau	20/04/2012	Présents : 7	Oui	Oui
(par webex)	19/11/2012	Présents : 6	Oui	Oui
	Commission « Prise en charge » 27/04/2012	12	Oui	Oui
Commissions thématiques	Commission « Dépistage » 17/02/2012 12/04/2012 14/12/2012	12 11 14	Oui Oui oui	Oui Oui oui
	Commission « Prévention et Communication » 25/04/2012 07/09/2012	11 16	Oui Oui	Oui Oui

2.6-2 - Communication

Nombre d'emails/courriers envoyés : Informations non comptabilisées

Nombre de connexions sur le site Internet : en raison d'un piratage du site récent puis d'une mise à jour, ces données ne sont pas comptabilisées. Historiquement, il y avait près de 200 connexions par jour.

3 - Activités de l'année 2012

3.1 – Réunions de Concertation Pluridisciplinaires et Staffs médicaux interservices

Staff des femmes enceintes				
	2012	2011	2010	2009
Nombre de dossiers présentés	222	134	139	98
Nombre de staffs	10	8	10	7

Staff médico-psycho-social						
2012 2011 2010 2009						
Nombre de dossiers présentés	168	166	221	72		
Nombre de staffs	19	18	23	12		

Comité des Thérapeutiques						
2012 2011 2010 2009						
Nombre de dossiers présentés	76	24	84	8		
Nombre de RCP	5	5	18	6		

3.2 - Mission de coordination

Actions de coordination mises en place dans le cadre du COREVIH

Nature	Actions
Diffusion de l'information	-Gestion du site internet du COREVIH -Edition mensuelle de la Newsletter -Edition trimestrielle du Bulletin d'informations -Publication annuelle du rapport d'activité
Coordination de l'évènementiel	 Journée Caribéenne de Dépistage (restitution du bilan) Journée Mondiale du Sida Semaine de la santé transfrontalière avec le Brésil
Mise en place des commissions thématiques (dépistage, prise en charge, prévention et communication)	-Tenue régulière des commissions et des groupes de travail attenants -Restitution du bilan annuel
Participation aux séminaires/congrès	-Organisation des déplacements hors Guyane des personnels médicaux et non médicaux du COREVIH dans le cadre de leurs missions, à savoir leur participation : *à la « Journée Nationale des COREVIH » et au « Congrès SFLS » *aux « Journées Nationales des Coordinateurs de COREVIH » *au « séminaire SFLS TEC » sur « l'actualisation des connaissances cliniques et épidémiologiques »
Mise en place de formations par le COREVIH	- Formation « Counseling et entretiens pré-post TROD » délivrée auprès des professionnels de santé (IDE/Médecins/Sages Femmes) sur différentes structures (centres hospitaliers, centres de santé, cabinets libéraux, PMI); sessions organisées à Cayenne, Kourou et Saint-Laurent du Maroni
Besoins en formation	-En interface avec la formation continue du Centre hospitalier, le recensement et la planification des besoins en formation pour les personnels non médicaux du COREVIH, essentiellement basés sur l'approfondissement des connaissances en informatique

3.3 – Mission d'amélioration de la qualité et de la sécurité de la prise en charge des patients, d'évaluation de la prise en charge et d'harmonisation des pratiques

Thématique	Moyens utilisés pour harmoniser les pratiques professionnelles
Observance thérapeutique	Education thérapeutique
e-Nadis	Livret eNADIS, Cahier des charges à revoir
Vie affective et sexuelle	Education thérapeutique
Médecins de ville	EPU
Bilan de synthèse annuelle	Canevas type, procédure
Prise en charge du VIH dans le département	eNADIS, EPU
Patients perdus de vue	eNADIS, procédure de rappel
Dépistage de l'infection par le VIH	eNADIS, EPU
Prise en charge de l'infection par le VIH	eNADIS, EPU, RCP comité thérapeutique et staff
AES	eNADIS, journée ARLIN

3.4 – Rapport / Analyse des données médico-épidémiologiques (cf. Annexe2)

4 – Programme prévisionnel de travail de l'année 2013

4.1 – Objectifs

Thématique	Actions	Moyens	Objectifs
	COMMISSION « PRISE	EN CHARGE »	
Education thérapeutique des PVVIH	Mise en place d'un protocole ETP au CHAR (en cours de finalisation) et au CHOG		Démarche d'éducation thérapeutique pour tous les patients
Bilan de synthèse annuel des PVVIH	Procédure BSA au CHAR à ajuster suite à phase test parcours patient fin 2012		Un bilan de synthèse par an par patient au CHAR puis extension du dispositif au CHOG et au CMCK
Prise en charge des PVVIH en communes isolées	-Procédure transfert des PVVIH pour bilan initiale et BSA en cours de finalisation -Amélioration de la coordination entre service social CDPS et HDJA -Evaluation des besoins en cours pour estimation nombre de vacation spécialisée en maladies infectieuses dans les CDPS en fonction recensement file active CDPS (en cours)		Relancer les consultations de synthèse annuelles, et augmenter la fréquence des consultations avancées
Prévention, prise en charge et surveillance des AES en Guyane	-Enquête sur les procédures AES professionnel (COREVIH/ARLIN résultats en cours d'analyse -Procédure AES (professionnel et sexuel) en cours de finalisation / validation au CHAR (procédure CHAR + procédure spécifique CDPS) Procédure AES à l'UMJ du CHAR validé		Revoir procédure des différents établissements de Guyane, en particulier au niveau CDPS
Consultations spécialisées des PVVIH à l' UCSA	Vacations par médecin spécialisé VIH de l'HDJA 1 jour / quinzaine à l'UCSA.		Offrir suivi spécialisé Permettre utilisation de eNadis à l'UCSA si possibilité accès internet
Harmonisation d'utilisation du logiciel e-Nadis	Une fois les options possibles clarifiées, les forces en termes de TEC, et les objectifs définis : redéfinir les variables à saisir, et l'outil utilisé		Pouvoir suivre les grands indicateurs dans les différents services impliqués, à Cayenne, Kourou, Saint-Laurent, les CDPS
Prise encharge des PVVIH et addiction	En lien avec des efforts sur le dépistage chez les usagers de crack, aménager la prise en charge pour les usagers de crack		Dépister puis traiter le plus efficacement possible les personnes séropositives usagères de crack
	COMMISSION « DE	PISTAGE »	
Dépistage du VIH hors les murs et dépistage mobile	Extension du « Projet Régional commun de dépistage » sur l'ensemble du littoral guyanais, porté par la Croix-Rouge	-Prochaine acquisition d'une nouvelle unité mobile de dépistage -Instaurer un partenariat avec d'autres associations	-Etendre à la toute la population guyanaise les actions de prévention et de dépistage hors les murs en ciblant les publics isolés et précaires de Guyane

			-Atteindre un accès au dépistage de qualité dans le respect de la confidentialité et l'anonymat et un accompagnement pour une prise en charge, une dynamique à consolider sur tout le territoire
Dépistage du VIH dans les Etablissements hospitaliers de Guyane	Déploiement des actions de dépistage par l'utilisation du TROD au Centre hospitalier de Cayenne dans les Centres Délocalisés de Prévention et de Soins	Application de la procédure	Perdurer dans l'amélioration de la précocité du dépistage des patients infectés
Dépistage rapide en Médecine libérale et en structure de soins extra hospitalières	Formations des personnels au TROD et demande/obtention de l'habilitation		Favoriser le déploiement de l'offre de dépistage par TROD en médecine libérale et dans les structures de prévention et de soins extrahospitalières (PMI, CPEF, CSAPA, etc.)
Semaine santé transfrontalière franco-brésilienne	-Reconduction en 2013 de la « semaine santé » dans le cadre du programme transfrontalier de coopération avec le Brésil. -Dans le cadre du Projet Régional commun, les actions mobiles de dépistage concerneront également l'Est guyanais	- Organisation de réunions avec les partenaires institutionnels et associatifs ; implication des professionnels -Des deux côtés du fleuve	-Réduire l'impact de l'infection par le VIH à la frontière franco- brésilienne (bassin de l'Oyapock) -Sensibiliser la population générale à se préserver et à venir se faire dépister précocement
Semaine de dépistage du 1 ^{er} au 8 Décembre 2013	Annonce du Ministère de la Santé de mettre en place une semaine dédiée au dépistage du VIH par TROD, sur cinq départements français dont la Guyane	-Comité de Pilotage (ARS-COREVIH- Coordinations risques sexuels) -Enveloppe financière partielle allouée à l'action -Dispositif de coordination et de communication par ARS/COREVIH/ INPES	Réduire l'impact de l'infection par le VIH en Guyane
	COMMISSION « PREVENTION E	T COMMUNICATION »	
Journée du 27 juin - Journée Caribéenne de Dépistage	Participation du COREVIH à l'organisation de cette journée en partenariat avec l'ARS et les associations	Mise en place du groupe de travail	Dépistage précoce du VIH
1 ^{er} décembre - Journée Mondiale du SIDA	Envisager la création : -de sous-groupes de travail par territoire -d'un groupe de travail spécifique au plan de communication -d'un relevé d'indicateurs communs Mise en oeuvre d'une cartographie des lieux de dépistage, d'informations et des distributeurs de préservatifs en Guyane	Echanges et discussions avec le groupe de travail En cours et financement par l'ARS Mise en place du groupe de travail	-Poursuivre l'action de prévention et de dépistage -Lutter contre les discriminations à l'encontre des personnes vivant avec le VIH

	Reconduction de la Journée Mondiale du Sida sur le Centre hospitalier de Cayenne		- Sensibiliser la population générale et les professionnels de santé
Carnaval	Poursuivre les actions de communication et de distribution des préservatifs	Mise en place du groupe de travail	Perdurer l'action de prévention

4.2- Calendrier prévisionnel 2013 des réunions COREVIH

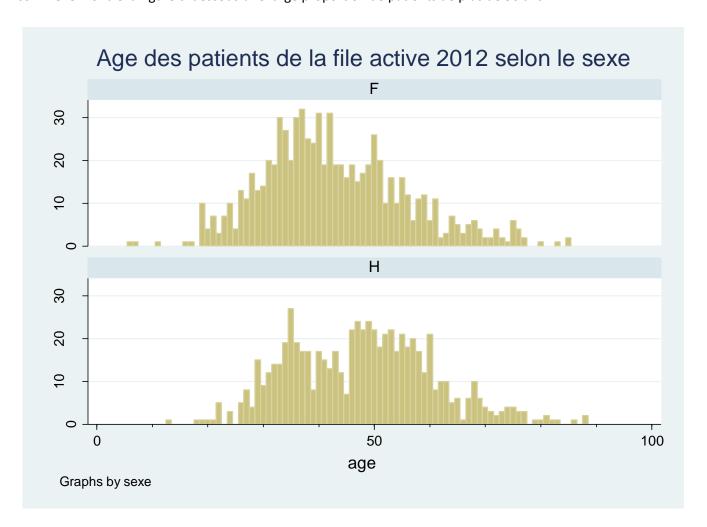
Séance plénière
Vendredi 15 mars 2013 (Cayenne) - 10H30 à 13H00
Vendredi 21 juin 2013 (Sinnamary) 09h30-12h30
Vendredi 08 novembre 2013 (Saint-Laurent du Maroni) -
10H30 à 13H00
10H30 à 13H00

5-Discussion et conclusion

5.1 Discussion

Ce **rapport** présente la synthèse de l'année 2012 du comité de coordination régionale de lutte contre le VIH. Un **nouveau COREVIH** a été constitué en début d'année. Sa composition et celle de ses commissions sont détaillées plus haut.

Le nombre total de patients suivis en Guyane **dépasse sans doute les 2000**. Il y a 997 patients suivis en hôpital de Jour, 117 à l'UMIT, environ 50 au centre pénitentiaire, environ 200 à Kourou, environ 450 à Saint-Laurent du Maroni, une centaine dans les centres de santé, environ 50 enfants, et environ 200 chez le Dr Magnien, en secteur libéral. Cependant, il n'est possible d'avoir des données précises que sur une fraction d'entre eux. **Mille quatre cent quarante huit patients sont dans la base** 2012 mais nombre de dossiers ne sont pas renseignés de façon exhaustive en temps réel car les médecins n'ont pas le temps de le faire systématiquement lors des consultations. Les TECs du COREVIH rattrapent la saisie des informations manquantes dans les dossiers informatisés au fur et à mesure ce qui représente un travail conséquent. Il y a 174 nouveaux patients pris en charge dont 94 nouveaux dépistés. La file active vieillit avec comme le montre la figure ci dessous une large proportion de patients de plus de 50 ans.



Le fonctionnement de la Coordination Régionale de lutte contre le VIH se décline en trois commissions : « Prévention-Communication » - « Dépistage » - « Prise en charge ».

Les actions de la communication sont rythmées par les temps forts que sont le carnaval, la semaine caribéenne de dépistage, la journée mondiale contre le SIDA, et bientôt une deuxième semaine de dépistage, en décembre. Concernant la **prévention**, les résultats des nombreuses enquêtes comportementales dans diverses populations vulnérables seront précieux pour **asseoir la prévention sur des données factuelles**, et pour l'évaluation future des actions. Encore faudra-t'il que les acteurs de la commission prévention s'approprient les résultats car le passage des résultats de statistiques comportementales multiples au choix d'actions prioritaires dans le contexte des moteurs de

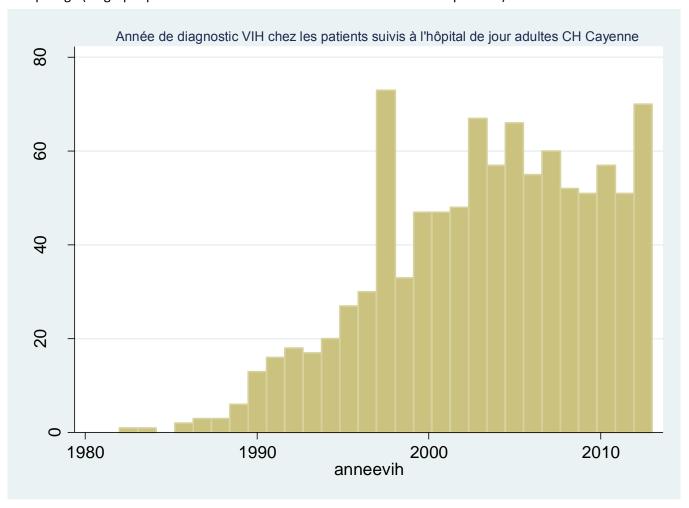
l'épidémie en Guyane n'est pas forcément aisé. Il faudra également ensuite coordonner et prioriser les actions. L'ARS priorisera sans doute les projets les plus en phase avec les objectifs stratégiques identifiés.

Qu'il s'agisse de la commission dépistage ou de la commission prévention communication, l'effort sur le dépistage s'est poursuivi avec maintenant près des 2/3 des médecins libéraux proposant des TRODs, le camion de la croix rouge proposant des actions de dépistage dans les quartiers, l'offre de dépistage rapide aux urgences, les associations Médecin du Monde et AIDES proposant le dépistage par TROD, l'association ADER a amorcé les démarches pour pouvoir le faire. Pour le dépistage hors les murs, et l'accès aux communautés défavorisées, le rôle de la médiation est primordial. Pour les centres de santé, la procédure d'utilisation des tests rapides d'orientation diagnostique VIH est en cours de validation et les TRODs sont distribués par la pharmacie de l'hôpital. L'une des difficultés est que la réalisation de ces tests nécessite une formation, mais que l'éloignement et le turnover important des personnels compliquent la chose. Le dépistage dans les CDPS devrait donc progressivement monter en charge en 2013. Le CDAG à l'hôpital de Cayenne offre le dépistage du VIH des hépatites B et C et, depuis octobre 2012, de la syphilis. En 2012 il y a eu 754 consultants dont 731 ont été testés pour le VIH (Elisa), 691 TRODs ont été réalisés ; 3 patients ont été dépistés (0,4%). Concernant les hépatites il y a eu 491 dépistages HBS Ag (1,2% positifs), et 552 de HCV (1 positif, 0,18%). Pour la syphilis sur les 113 patients dépistés 1 était positif (0,88%).

Au CDAG du Centre hospitalier de l'ouest Guyanais, il y a eu 643 dépistages réalisés avec 1,1% de positifs pour le VIH, 1,7% de positifs pour HBSAg, et 1,1% de positifs pour l'hépatite C.

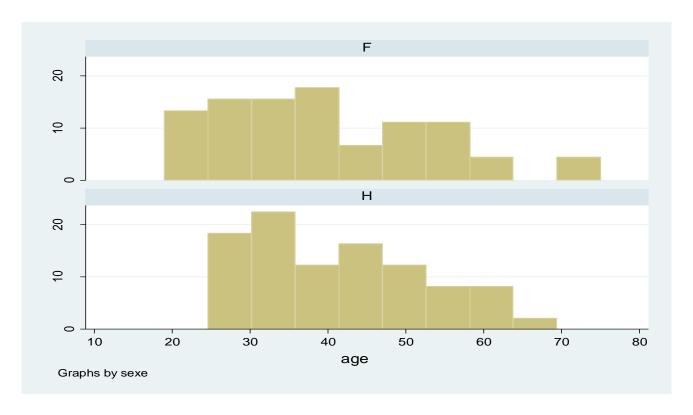
Si l'on ajoute le nombre de dépistages réalisés dans les CDAG, les CIDDISTs, les laboratoires de ville, l'EFS et les laboratoires hospitaliers cela fait 38 519 tests en 2012, soit environ 167 tests pour 1000 habitants soit plus du double de la France (77/1000 en 2010). Le nombre de tests positifs était de 263/38519 soit 0,68% ce qui est moitié moins qu'en 2008 (1.44% des tests étaient positifs).

Cet effort continu sur le dépistage est-il suivi d'effets décelables? Pour Cayenne, en 2012, **28% des patients nouvellement dépistés avaient des CD4<200/mm3**. Cela parait moins bien que l'an dernier mais n'est en réalité pas statistiquement significatif (les petits échantillons expliquent des fluctuations importantes). En ce qui concerne le nombre de nouveaux patients à l'hôpital de jour adultes il semble en augmentation ce qui est concordant avec l'effort de dépistage (cf. graphique montrant la remontée du nombre de nouveaux patients).



Pour Kourou il n'y a pas de données récentes pour 2012. Pour Saint-Laurent, seule la moitié des patients suivis ont eu un recours 2012 et donc évaluables dans eNADIS. Dans eNADIS, pour Saint-Laurent, il n'y avait que 14 nouveaux patients dans la base, dont 9 étaient évaluables sur le plan des CD4. Les 2/3 des patients (6/9) avaient été dépistés avec des CD4<200. C'est un échantillon trop faible pour vraiment conclure. Encore une fois, il est important de faire en sorte de pouvoir bénéficier des données de tous les centres pour juger de l'impact des interventions.

Comme le montre le graphique ci dessous, les nouveaux patients étaient plutôt d'âge mur. Un seul patient était homo/bi-sexuel, 9% avaient un mode de transmission inconnu, les autres étaient hétérosexuels. A Cayenne, il y avait autant d'hommes que de femmes alors qu'à Saint-Laurent il y avait 10 hommes pour 6 femmes.



Les nationalités des nouveaux dépistés à Cayenne sont indiquées ci dessous.

pays	Freq. Percent		
BRÉSIL	10	16.13	
ESPAGNE	1	1.61	
FRANCE	19	30.65	
GUINEE	1	1.61	
GUYANA	5	8.06	
НАЇТІ	23	37.10	
REPUBLIQUE DOMINICAINE	1	1.61	
SURINAM	2	3.23	
Total	62	100.00	

Les nationalités des nouveaux dépistés sur l'échantillon disponible à Saint-Laurent sont indiquées ci dessous.

pays	Freq.	Percent
FRANCE HAÏTI SURINAM	6 2 8	37.50 12.50 50.00
Total	16	100.00

Concernant les IST, le problème technique empêchant d'avoir des données sur les CIDDIST est en passe d'être réglé. Les premiers résultats semblent indiquer qu'à la consultation de dépistage les **chlamydioses** (PCR urines) sont très fréquentes avec 21% de positifs sur la période 2010-2012 soit près du double de la prévalence chez les femmes de moins de 25 ans dans les CIDDIST-CDAG de métropole (NB. en 2010, une étude au centre d'orthogénie de l'hôpital de Cayenne indiquait une prévalence de 6,2% (IC 95%=2,5-12,3%). Ceci souligne l'importance du dépistage de cette infection sexuellement transmissible peu symptomatique ayant des conséquences redoutables sur la fécondité féminine. Au niveau de la **file active VIH**, on note que sur 573 dossiers renseignés, 14 (2,4%) avaient un VDRL positif (**syphilis**), et que, sur 1215 dossiers renseignés, 47 (3,8%) étaient positifs pour l'antigène HBS (**hépatite B**), et sur 1164 dossiers renseignés, 62 (5,3 %) étaient positifs pour le virus HTLV1.

La commission prise en charge s'est attelée à quelques chantiers prioritaires : la mise en place des **consultations de synthèse** qui, malgré les retards, devrait commencer (patients tests en cours fin 2012), **l'éducation thérapeutique** qui va reprendre. En 2012, il y a eu 864 consultations d'observance au CHAR et 129 au CHOG ce qui semble relativement peu au regard des résultats thérapeutiques. En effet, les résultats 2012 en termes de succès thérapeutique sont en retrait avec **72% des patients ayant une charge virale indétectable** (en 2009 et 2010 c'était plus de 80%, en 2011 78%). Ce problème ne semble pas être un artéfact de laboratoire. Ce glissement pourrait s'expliquer de plusieurs manières : Les difficultés d'accès aux droits ont peut être érodé les résultats en raison de contraintes accrues pour les patients (2843 recours aux assistantes sociales à l'HDJa au CHAR en 2012); des ruptures de stock de certains médicaments à la pharmacie auraient pu aboutir à des interruptions ; les absences de certains médecins (l'auteur de ce rapport, par exemple) également ; des arrêts pour cause de maladie ont fragilisé les efforts en termes d'éducation thérapeutique ; le fait que les infirmières d'observance ont également à leur charge les pansements des patients drépanocytaires a pu également aboutir à de moins bons résultats ; par ailleurs, certaines infirmières libérales du réseau ville hôpital se sont peut être démobilisées du fait de changements tarifaires parfois mal vécus.

Il est impossible de trancher pour savoir quelle est *LA* cause du problème. Il y a sans doute des solutions alternatives au fait de faire faire des pansements d'ulcère drépanocytaire à des infirmières sensées faire de l'éducation thérapeutique pour le VIH...

Il faut préciser que près de la moitié de ces échecs ont des charges virales basses (cv<200) et considérés par les américains comme n'étant pas des échecs virologiques, du moment que la charge virale reste <200 copies¹. Cependant, la signification pronostique de ces petites charges virales reste discutée, avec certaines équipes soulignant leur valeur péjorative. Il faut donc être vigilant et inverser la tendance. Les patients en échec virologique chronique sont pris en charge par les infirmières à domicile du réseau ville hôpital (réseau Kikiwi). Parmi les patients pris en charge par le réseau, 55% sont maintenant en succès thérapeutique.

Pour le CMCK il n'y a pas de résultats.

Pour le **CHOG**, d'après le Dr Vantilcke il y aurait une file active en augmentation aux alentours de 450 patients. Seul un échantillon de 189 patients traités à Saint-Laurent (sur les 225 ayant eu un recours eNADIS en 2012), dont 111 avaient une charge virale évaluable au 31/12/2012 peut être utilisé. Ces résultats montrent que **75% des patients étaient en succès thérapeutique** fin 2012, à Saint-Laurent du Maroni.

Guidelines for the Use of Antiretroviral Agents in HIV-1-Infected Adults and Adolescents (2012) http://aidsinfo.nih.gov/guidelines

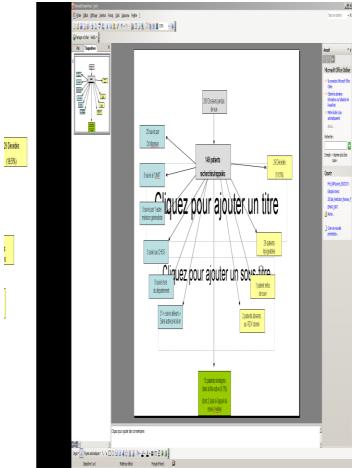
Corevih Guyane - Rapport d'activités 2012

Sur le plan immunologique à Cayenne, 75% des patients traités ont plus de 350 CD4, à Saint-Laurent c'est 61% qui ont plus de 350 CD4 reflétant un dépistage globalement plus tardif dans l'ouest Guyanais. Sur le plan global 31% des patients de la file active sont au stade SIDA.

D'une façon générale, et cela dépasse largement le cadre du VIH, il y a un manque de traducteurs disponibles dans les différentes langues parlées. Ceci est un obstacle majeur au diagnostic et aux soins il semble important que les hôpitaux aient des moyens suffisants en traducteurs pour pouvoir répondre aux nombreuses demandes. Lorsque les ¾ des patients sont étrangers l'absence de traducteur signifie que l'anamnèse est confuse, que les explications sur la maladie, les droits et les traitements sont souvent mal comprises, que l'éducation thérapeutique est un challenge. C'est basique et un effort devrait être fait pour pallier à ce problème quotidien.

Concernant le problème des patients **perdus de vue**, un travail a été réalisé par Yanna Lingibé, sur 280 dossiers répertoriés dans le dépôt de dossiers perdus de vue de l'hôpital de jour de Cayenne, des démarches ont été faites pour rappeler ou recontacter 149 personnes (travail en cours). Sur cet échantillon, près de 52% des patients déclaraient être suivis ailleurs, le plus souvent sans que cela soit vérifiable par un courrier du médecin aillant pris le relais. Il y a dans ce groupe des patients « suivis » ailleurs une zone floue ou se mêlent vrai suivi et perdus de vue qui ne bénéficient pas de suivi spécialisé VIH. Pour 17% des patients, il était impossible de les recontacter et pour 19,5% la cause de disparition de la file active était le décès. En 2012, concernant les patients qui étaient suivis en 2011, 67 ont été perdus de vue de l'HDJa, 69 de l'Umit, 1 de pédiatrie, 35 de Médecine au CHOG, et 17 de la Pédiatrie au CHOG, soit **un total de 189 perdus de vue pour 2012.**

A l'hôpital de Cayenne, selon le DIM, en 2012, 14 patients sont **décédés**, soit 1,2% de la file active. Au CHOG, selon le DIM, il y a eu 9 **décès** soit environ 2% de la file active. A titre de comparaison, le rapport Yeni 2010 indiquait que la mortalité au niveau de la FHDH était de 0,8 pour 100 personnes années.



En **pédiatrie**, à Cayenne, malgré les efforts, il y a eu 2 nouveaux-nés infectés en 2012. Sur les trois dernières années, cela signifie une **transmission mère enfant de 2,7%** (1 enfant en 2010, 0 en 2011) à Cayenne. Il est difficile d'avoir des chiffres sur Kourou et Saint-Laurent. Sur les files actives pédiatriques, il n'y a aucun chiffre sur le taux de succès thérapeutique. La prévalence chez la femme enceinte au CHAR était de 1,5%.

Population carcérale: Les personnes incarcérées se voient systématiquement proposer un test VIH. La séroprévalence fluctue mais est généralement élevée (autour de 4,5%) avec une prépondérance d'hommes atteints, et plus de 9% des détenus Guyaniens infectés. Les patients séropositifs bénéficient d'un suivi spécialisé avec une consultation avancée toutes les deux semaines, et qui repose sur les épaules d'un seul médecin. En terme de prévention, il y a fort à faire, et sans doute faut-il intensifier les actions envers ce groupe à risque plus élevé.

		2012			C	de 2007 à 2012		2
INFECTIONS A VIH ACTUELLES	Н	F	Tot	%	Н	F	H+F	%
Nb de patients infectés chez les détenus passés au C.P en 2012	50	7	57	4,5	15	28	187	4,5
					9			
Nb de patients infectés français/Nb détenus français	15	0	15	2,9	46	3	49	3,7
Nb de patients infectés guyaniens/Nb détenus guyaniens	19	3	22	9,4	53	15	68	8,1
Nb de patients infectés surinamais/Nb détenus surinamais	10	1	11	5,7	25	5	30	4,1
Nb de patients infectés brésiliens/Nb détenus brésiliens	0	0			0	0		
Nb de patients sous traitement	26	4	30	53	64	14	78	42
							- >	-
		2	012		de 200		07 à 2012	
HTLV1	Н	F	Tot	%	Н	F	H+F	%
Nombre de détenus porteurs du virus HTLV1 chez les détenus passés	25	1	26	1,9	44	11	55	1,3
au C.P en 2012								
Nombre de dépistage de l'infection par HTLV1 en 2012	12	1	13	0,9				

^{*}Source Dr Vincent About

En ce qui concerne l'hépatite B, 45 détenus passés au centre pénitentiaire en 2012, soit 4,6%, étaient porteurs de l'AgHBs (45 sur 988 détenus ayant une sérologies de l'hépatite B).

Concernant la syphilis, 391 sérologies ont été faites au C.P en 2012 (368 sérologies négatives et 20 sérologies notées comme étant cicatricielles). Il n'y a pas eu de syphilis traitées.

Populations des communes isolées.

La mise en place des TRODs VIH est laborieuse en raison du turnover, de la distance, ce qui ne facilite pas la formation. L'association AIDES a mis en place en 2012 des actions de prévention proposant du TROD non médicalisé sur le fleuve Maroni : au second semestre, sur la commune d'Apatou et, au dernier trimestre, sur la commune de Grand Santi et ses environs.

Pour Saint Georges, le passage jusqu'à Cayenne pour une prise en charge est compliqué par le barrage et la PAF volante qui entrave la prise en charge des personnes dépistées. Des efforts sont faits pour lever ces freins, pour clarifier les procédures. La prise en charge des patients infectés par le VIH nécessite une hospitalisation de jour annuelle pour faire le point. Ceci avait été mis en place en 2009-2010 puis avait cessé suite au turnover de la coordination des centres de Santé. L'objectif est de recommencer en 2013 et de proposer une intensification des consultations avancées avec un soutien du COREVIH pour les consultations et le suivi de la montée en charge de toutes ses actions, et d'une saisie des dossiers dans eNADIS afin de pouvoir avoir des chiffres en temps réel. Naturellement, en ce qui concerne la prise en charge, le CHOG draine les populations du littoral Ouest Guyanais (Mana, Awala-Yalimapo, Organabo, Iracoubo), et le bas Maroni (communes d'Apatou et Grand Santi).

L'une des missions du COREVIH est **l'harmonisation des pratiques** sur l'ensemble du territoire de référence, que ce soit au niveau hospitalier et extra hospitalier. Ceci est difficile sans données précises et sans évaluation des pratiques professionnelles.

Concernant les **accidents d'exposition au VIH en commune isolée**, une procédure a été validée, des stocks de kit ARV ont été constitués. Un effort de clarification doit être fait car nombre de rumeurs circulaient sur qui pouvait ou pas recevoir un traitement post exposition : tous ceux qui en ont l'indication médicale doivent recevoir le traitement.

Le bilan au CHAR des AEV pour 2012 est de 216 AEV dont 117 sexuels (54%), 88 professionnels (41%) soit 13,9 pour

100 lits (moyenne nationale 2005=8,8 pour cent lits), 9 autres (4%) et 2 non renseignés (1%). Au CHOG, en 2012, il y a eu 90 AEV dont 20 professionnels.

L'une des missions fondamentales du COREVIH est le recueil, le traitement, et la diffusion d'informations épidémiologiques utiles aux acteurs, à l'ARS, à l'INSERM et au Ministère. Le recueil d'informations épidémiologiques repose sur les médecins spécialistes des centres hospitaliers dans une certaine mesure et très largement sur des techniciennes d'études cliniques du COREVIH. Depuis 2008, les données sont saisies dans eNADIS. Ce logiciel doit permettre d'évaluer annuellement l'évolution du succès thérapeutique, de la précocité du dépistage, et de nombreux indicateurs utiles (hépatites...). En pratique, cependant certains médecins ne se servent pas de eNADIS car, ils n'ont pas le temps, ils ne sont pas informatisés, le débit internet est trop lent. Les techniciennes d'étude clinique ne peuvent suivre.

Ainsi, à Kourou, il n'y a pas de données pour 2012 faute de TECs recrutées, une solution devrait se dessiner avec la pharmacie de Kourou (convention en cours de signature).

Pour Saint-Laurent du Maroni, seule la moitié de la file active est informatisée en temps réel faute de temps TEC et si l'on veut avoir des données exhaustives à jour pour mesurer l'activité sur l'Ouest Guyanais, ce qui semble souhaitable, il faudrait prévoir **1 ETP de TEC supplémentaire**.

Si l'on veut pouvoir exploiter au maximum la base il faudrait également, dans l'idéal et comme dans la plupart des COREVIH de France, prévoir un **mi-temps de data manager** pour suivre la base. En effet, pour l'heure, le data manager du CIC EC s'investit dans cette tache mais à l'avenir il n'aura plus le temps de le faire.

En ce qui concerne les données chiffrées sur les femmes enceintes, sur le dépistage dans les différents laboratoires, la situation est également compliquée les multiples relances sont souvent infructueuses compliquant le suivi de points clés de l'épidémie.

Les **missions d'harmonisation et d'optimisation** sont mises à mal par l'insuffisance de données. Il est difficile d'évaluer les trois grands centres de prise en charge.

Restent des zones d'ombre : il n'y a pas de résultats évaluables en pédiatrie, en prison (pas d'accès internet pour le médecin consultant), dans les CDPS².

Alors qu'au Ministère l'on parle de plus en plus des hépatites et des COREVIH, celles-ci sont prises en charge dans différents services et il est donc difficile d'avoir une lisibilité sur la situation.

eNADIS est un outil qui peut permettre d'avoir des informations opérationnelles. Cependant il faut que les dossiers eNADIS des patients soient alimentés et que les requêtes soient effectuées.

Or, nombre de praticiens n'ont pas le temps de saisir et cela est parfois aggravé par la lenteur des connexions (Saint-Laurent). L'INSERM demande de saisir les dossiers de patients hospitalisés, données qui n'ont aucun intérêt épidémiologique pour la Guyane. Pendant longtemps eNADIS, en évolution constante, a évoqué la solution d'une passerelle entre le système de gestion des laboratoires et le dossier eNADIS. Cette solution devait libérer du temps médecin, les inciter à utiliser eNADIS, libérer du temps TEC, cependant quatre ans après, toujours rien n'est concrétisé. Alors qu'un nouveau logiciel ministériel apparaît, (le DOMEVIH remplaçant le DMI2), des questions stratégiques vont se poser : quels outils utiliser ? eNADIS ? DOMEVIH ? Quelles variables recueillir ? Faut-il s'étendre aux hépatites alors que l'on ne peut suivre au niveau du VIH ? Faut-il renoncer à avoir des données sur certains centres ? Certains services ? Ces données sont également précieuses pour la recherche et pour le suivi du plan VIH. Là encore et pour le suivi des indicateurs du PRS, il semble essentiel de renforcer les équipes de TECs.

La **Coordination**, mission centrale du COREVIH, se fait par la réunion des acteurs au sein de commissions, au sein de séances plénières afin de partager les informations des acteurs extrêmement différents qui constituent la lutte contre le VIH en Guyane. C'est une richesse, mais c'est également compliqué à gérer car ce qu'est un COREVIH n'est souvent pas clair pour les acteurs : cela peut aller de la tribune ou sont débattues des idées à une vision plus neuronale de réseau avec sa richesse de connexions. Le site internet s'efforce de mettre en ligne les documents, les thèses, mémoires, articles scientifiques sur le VIH, les hépatites, les IST. Un bulletin d'information trimestriel est publié, ainsi qu'une newsletter. Tous les membres de droit du COREVIH n'ont souvent pas le temps de s'impliquer dans les groupes de travail et c'est un peu toujours les mêmes qui se retrouvent.

Il y a cependant beaucoup de choses qui se mettent en place :

²Centres Délocalisés de Prévention et de Soins Corevih Guyane - Rapport d'activités 2012

- La décentralisation des rencontres plénières et des commissions.
- Les sous commissions de l'Ouest Guyanais, notamment, devraient pouvoir se développer en 2013, avec le soutien technique du COREVIH
- L'utilisation du système de vision conférence (CHAR/ou ARS à Cayenne et CHOG à Saint-Laurent) devrait permettre à chacun d'optimiser son implication dans les temps de réunion.

<u>Les freins</u>: L'absence des personnes incontournables, des « poids lourds » du domaine dans les réunions peut réduire la portée des conclusions car le COREVIH n'est pas un opérateur, il doit convaincre, impliquer différents acteurs.

De même, le COREVIH n'est pas financeur et donc il n'est pas forcément indispensable de s'y impliquer.

De plus, les intérêts stratégiques (visibilité, financements...) des structures membres du COREVIH peuvent primer sur le partage et les actions coordonnées.

Cependant, la consultation du COREVIH par l'ARS avant de décider des financements est sans doute importante pour améliorer l'implication des acteurs. Le cahier des charges des projets établis par l'ARS pourrait aussi favoriser les projets les mieux coordonnés, s'alignant sur les priorités stratégiques.

Bien qu'elle apparaisse parfois évènementielle, la lutte contre le VIH est un travail continu, véritable travail de fourmi, de persévérance dans des axes stratégiques. Le turn-over des membres du COREVIH ou du personnel du service COREVIH est un problème qui nuit à cela. Intégrer la complexité de la situation en Guyane, le paysage des acteurs, le fonctionnement des institutions, des services, des personnes est long à acquérir. Il est important de faire le maximum pour favoriser la stabilité des acteurs.

La **logistique.** Le COREVIH de la plus grande région de France n'a pas de véhicule dédié (alors que c'est le cas pour de nombreux COREVIH en métropole) ce qui entrave la coordination. En effet il n'est pas possible d'utiliser un véhicule de l'hôpital pour plus de 48h, ce qui fait qu'une mission de coordination des acteurs de l'ouest est difficile, plusieurs ont été annulées ou s'appuyer sur du covoiturage « blada.com ». En conséquences, des démarches ont été faites pour demander à ce que le COREVIH dispose d'un véhicule propre. La visioconférence, lorsqu'elle est disponible, favorise la communication pour les réunions de bureau et semble une solution plus satisfaisante que les plates-formes de réunion en ligne.

La **coopération** avec le Brésil est importante dans le domaine du VIH depuis 2 ans. On peut mentionner, la semaine de la santé, les échanges de matériel de prévention, l'enquête CAP prostitution à Oïapoque et les discussions autour des résultats, la recherche sur l'histoplasmose avec le LACEN Amapa.

Coté Suriname, les résultats des enquêtes connaissances attitudes et pratiques sur le Maroni seront partagées avec les partenaires Surinamais. Le projet Histoplasmose est un exemple concret de coopération tirée par la recherche. Certaines associations membres du COREVIH ont également des liens transfrontaliers (l'axe DAAC/DPAC a été central à l'essor de la coopération coté brésil, AIDES a des liens de coopération coté Suriname).

Les financements annuels spécifiques à la coopération de l'ARS ont été précieux pour permettre les déplacements nécessaires pour que la coopération dure.

A l'ère de la T2A, les aspects financiers ne sont pas anodins. Il est à signaler que l'histoplasmose première cause de SIDA et longtemps première cause de mortalité se traite dans les formes graves par de l'ambisome, molécule onéreuse souvent prescrite hors AMM, de façon tout à fait légitime, (cela sauve des vies, c'est recommandé par le rapport d'experts Yeni 2010, et les équipes de Cayenne sont mondialement reconnues sur cette thématique^{3,4}). Cela devrait être remboursé et ne pas se trouver à la charge de l'hôpital. Concernant les antirétroviraux, en 2012, les problèmes persistants d'accès aux droits ont entraîné une dépense de plus de 700 000 euros non remboursée pour l'hôpital, et ce n'est que pour Cayenne.

D'une façon ou d'une autre ceci pénalise le COREVIH car il est difficile de créer des postes lorsqu'une telle dépense annuelle n'est pas remboursée.

Couppie P, Aznar C, Carme B, Nacher M. American histoplasmosis in developing countries with a special focus on patients with HIV: diagnosis, treatment, and prognosis. *Curr. Opin. Infect. Dis.* 2006, **19**, 443-449.

Huber F, Nacher M, Aznar C, Pierre-Demar M, El Guedj M, Vaz T, Vantilcke V, Mahamat A, Magnien C, Chauvet E, Carme B, Couppié P. Epidemiological, clinical and diagnostic aspects of AIDS-related *Histoplasma capsulatum var. capsulatum* infection: 25 years experience of French Guiana. *AIDS* 2008, 22, 1047-1053

Recherche.

Les projets en cours concernent les enquêtes dans les populations vulnérables : (Travailleurs du sexe (CIC EC : ANRS/FEDER) Migrants, Maroni, Usagers de crack, HSH CIC EC: Interreg). Ces enquêtes se font avec la collaboration précieuse des associations de terrain, Association AIDES, Association Franco Dominicaine de Guyane (AFDG), Association de Soutien aux Familles des Malades et de Formations (ASFMF), les médiateurs en santé publique, Association Développement, Accompagnement, Animation, Coopération (DAAC)+ DPAC pour Oïapoque, Association Entr'Aides Guyane, Association Médecins du Monde, Association Sida Info Services Guyane, Association La Cimade, Association Actions pour le Développement l'Education et la Recherche (ADER), le Centre d'Accueil et d'Accompagnement à la Réduction des Risques des Usagers de Drogues Relais Drogues Solidarité (CAARRUD RDS), la Communauté Thérapeutique du groupe SOS, Centre de Soins d'Accompagnement et de Prévention des Addictions du CHAR (CSAPA), Service Amaranthe du CHAR, Association Samu Social, Appartements de Coordination Thérapeutiques (ACT Guyane), Association AKATI'J, Association IN'PACT, Association Association Wi na Wi, l'Association Ketebe à Papaïchton, Centres Médico Psychologique.

Il faut souligner que **le modèle de ces enquêtes populations vulnérables a été initié en Guyane** (projet ANRS/FEDER CAP prostitution, a secondairement été exporté aux Antilles à l'occasion du projet Interreg.

En 2012, les enquêtes KABP et VESPA (ORS IdF, INSERM financés par l'ANRS) sont en phase d'analyse. Ces résultats seront intéressants à comparer avec ceux des enquêtes sur les groupes vulnérables.

Par ailleurs, deux thèses sont en cours (une terminée) et visent à décrire les connaissances, attitudes et pratiques chez les collégiens et lycéens sur le territoire guyanais, en partenariat étroit avec le Rectorat.

Le projet histoplasmose porté par le CIC EC financé par l'ANRS et le FEDER vise a mesurer la proportion de patients VIH fébriles hospitalisés ayant des antigènes d'histoplasmes dans les urines grâce à un nouveau test ELISA qui permet de faire le diagnostic rapidement sans examens invasifs. Ce test est mis à disposition par les Centers for Diseases Control à Atlanta. Le projet s'étendra aussi, avec un décalage, à l'Amapa, au Guyana et peut être à Trinidad. Sur ce projet devraient se greffer des études sur l'épidémiologie moléculaire des histoplasmes, sur les facteurs de risques environnementaux en Guyane et au Suriname. La réponse immune de l'hôte pourrait également être étudiée en collaboration avec l'institut pasteur.

Un autre axe de recherche vise à étudier les co-infections HTLV1/VIH sur la base hospitalière (thèse+ article).

Le projet HP2V vise à déterminer quels sont les génotypes d'HPV présents chez les femmes infectées par le VIH (Fondation de France, CHU Fort de France, CH Cayenne), les facteurs de risque, et le lien entre l'immunité et la sévérité des lésions cervicales.

Une thèse est en cours sur les TRODs aux Urgences.

L'épidémiologie moléculaire du VIH est également un axe de recherche qui complèterait les enquêtes comportementales. Ce projet est à l'étude avec l'institut Pasteur de la Guyane et l'Université de McGill au Canada.

Le passage a eNADIS a facilité l'obtention d'indicateurs rapides mais compliqué l'utilisation scientifique des données longitudinales. Ces problèmes sont en voie de résolution et les analyses plus fines des données.

En quelques mots le programme d'actions pourrait être de :

- -planifier et coordonner les actions de prévention à partir des résultats des enquêtes
- -poursuivre le déploiement de l'offre de dépistage
- -s'impliquer dans la coordination de l'offre de soins, éclairer les filières d'aval : en Guyane, est, ouest, zones isolées, Suriname et Brésil
- -mettre en place réellement les consultations de synthèse et l'éducation thérapeutique afin d'améliorer la prise en charge
- -renseigner le parcours et parvenir à une prise en charge correcte des patients des communes isolées
- -évaluer les pratiques professionnelles afin de guider l'élaboration de recommandations consensuelles, de formations concourant à l'harmonisation des pratiques
- -continuer à faire vivre la coopération par des actions concrètes s'inscrivant dans la durée et favoriser la participation de tous les acteurs de la lutte contre le VIH.
- -parvenir à renseigner de façon intégrale les indicateurs de suivi du PRS

Matrice SWOT évaluant les forces, faiblesses, risques et opportunités du COREVIH Guyane

Forces

- -Dynamique globalement positive en matière de dépistage avec une convergence des actions d'acteurs très différents qui semble avoir un impact
- -Données des enquêtes CAP pour guider la prévention et de futures évaluations
- -Actions de prévention de plus en plus ciblées sur des groupes vulnérables
- -Coopération en plein essor coté Suriname et Brésil

Faiblesses

- -Prise en charge difficile, succès fragiles, mise en place laborieuse de l'éducation thérapeutique, des consultations de synthèse, des TRODs en Centre de Santé
- -Difficultés à obtenir des données :
- *Données exhaustives sur les files actives, sur les déclarations obligatoires, sur les femmes enceintes...
 - *Données IST encore rarement exploitées
 - *Suivi Hépatites mal documenté
- -Malgré une focalisation des actions et une organisation progressive il pourrait y avoir plus de synergie et plus de lisibilité dans la planification
- -Nombre limité d'acteurs ayant globalement un emploi du temps chargé, étendue du territoire qui ne facilite pas les réunions
- -Problèmes de transport entravant les missions prolongées (pas de véhicule propre)
- -Problèmes de traduction chronique pour les patients ; cela dépasse largement le VIH mais est particulièrement ressenti dans cette pathologie où 3/4 des patients sont étrangers.

Risques

- -Turn-over toujours déstabilisant, faible nombre d'acteurs
- -Conjoncture défavorable, pérennité des financements fragile
- -Fluctuations économiques
- Parcours toujours plus complexes et chronophages dans l'accès aux soins et l'accès aux droits des personnes, freinant considérablement la prise en charge des patients
- -Poids du coût des antirétroviraux non remboursés chez les patients en rupture de droits grève le budget des hôpitaux ce qui ne facilite pas les recrutements nécessaires

Opportunités

- -Les résultats des nombreuses enquêtes seront précieux pour guider les futurs projets, et le choix d'indicateurs adaptés pour le suivi des actions
- -Perspective de résolution du problème d'absence de données IST
- -Perspective de renforts pour aider au lancement de la mise en place de l'éducation thérapeutique et des hospitalisations de jour
- -Les groupes de travail des Commissions pourraient permettre une meilleure coordination et planification des actions
- -Interreg pourrait offrir des possibilités de financement pour une deuxième tranche de deux ans consacrée à des actions ciblées (cependant la mobilisation semble limitée par le mauvais ressenti de la première tranche, et les difficultés de trésorerie pour la majorité des associations qu'entraînerait l'avance nécessaire)
- Soutenir la création de groupe de travail avec les acteurs et l'ARS et les institutions concernées (CGSS) dont l'objectif est de comprendre les difficultés d'accès aux soins et aux droits des personnes et de trouver des leviers d'action.

5.2 Conclusion

En résumé, 2012 semble une année en demi teinte :

- Des résultats intéressants pour la prévention très bientôt ; des progrès de l'offre de dépistage ; nous espérons des progrès en matière de précocité de dépistage ;
- ▲ Une dégradation de la prise en charge est constatée : il est important d'en comprendre les causes ; le soutien aux acteurs de terrain est indispensable afin d'éviter l'usure professionnelle ;
- △ Des difficultés à analyser les résultats ailleurs qu'à l'hôpital de jour de Cayenne par un cruel manque de personnels dans les autres communes, Saint-Laurent et Kourou notamment ;
- Les freins dans l'accès aux droits et aux soins, malgré une forte mobilisation de tous, sont difficiles à lever ;
- Des difficultés à mettre en place les actions prioritaires devant la complexité des problèmes.

Il faudra du courage pour 2013. L'implication de tous les acteurs et professionnels, des personnes qui vivent avec le VIH, les communautés concernées est importante et nécessaire pour faire reculer l'épidémie.

REMERCIEMENTS

Je souhaîte adresser mes sincères remerciements à tous les acteurs qui se sont investis dans la vie du COREVIH Guyane : les membres du Bureau et du Comíté, les membres des Commissions et groupes de travail sans oublier les professionnels de santé et toutes les associations et structures œuvrant dans la lutte contre le VIH/SIDA en Guyane.

un grand merci également, à ceux qui ont participé à la réalisation de ce rapport d'activité.

Pr. Mathieu NACHER Président du COREVIH Guyane

6 - Annexes

Annexe 1

Liste des membres du Corevih Guyane (Arrêté 2117/ARS/2011 du 21/12/2011)

Collège 1 - Représentants des Ets de santé sociaux et médico-sociaux

TITULAIRE		1 ^{ER}	1 ^{ER} SUPPLEANT		SUPPLEANT	
NOM	PRENOM	NOM	PRENOM	NOM	PRENOM	
GRENIER	CLAIRE	GAILLOU	JOSE	BOUDEHRI	MYRIAM	
GOLITIN	YVANE	ALVAREZ	FERNAND	CALVEZ	MICHEL	
MELLARD	JULIE-ANNE	MILLOT	RICHARD	COMMERLY	HELENE	
COUPPIE	PIERRE	ELGUEDJ	MYRIAM	MAHAMAT	ABA	
VANTILCKE	VINCENT	VAUTRIN	CYRIL	ADOISSI	JOCELYNE	
MULIN	BLANDINE	FRAGNY	CECILE	ABBOUD	PHILIPPE	

Collège 2 - Professionnels de santé et de l'action sociale

TITULAIRE		1 ^{ER} SUPPLEANT		2 ^{ème} SUPPLEANT	
NOM	PRENOM	NOM	PRENOM	NOM	PRENOM
AMAURY	ROGER	PLENET	SERGE	BOUIX	ALAIN
BOSQUILLON	LAURENCE	DEBA	GERALDINE	LAGUERRE	GILBERTE
SANGARE	ISSA	JOLIVET	ANNE	LECONTE	CONSTANCE
MONNIER	PAULINE	LECOCQ	EMILIE	FACCHINO	VANESSA
LONY	RENEE	EUZET	GENEVIEVE	MENEUT	JACQUELINE
BAUDUFFE	JEROME	PIGNOUX	REMY	ASSAS	PIERRE
AMORICH	GILDA	PARIS	YVES	SELE	PASCAL

Collège 3 - Représentants des malades et des usagers du système de santé

TITULAIRE		1 ^{ER} SUPPLEANT		2 ^{ème} SUPPLEANT	
NOM	PRENOM	NOM	PRENOM	NOM	PRENOM
NICOT	DELPHINE	GIROU	CLAIRE	LOUISET	SANDRINE
CASSIN	DENYSE	SACRAMENTO	MARIA	ROBERT	GEORGES
LE PABIC	ROZENN	DESTIN	LYSAIR	HENNE	CECILE
		DOS SANTOS			
MARNE XAVIER	ANNIE CLAUDE	OLIVEIRA	CECILIA	SIMART	GENEVIEVE

Collège 4 - Personnalités qualifiées

TITULAIRE		1 ^{ER} SUPPLEANT		2 ^{ème} SUPPLEANT	
NOM	PRENOM	NOM	PRENOM	NOM	PRENOM
NACHER	MATHIEU	BASURKO	CELIA	BERARD	VALERIE
REZKI	FRANCOIS	LAMAISON	HELENE	DELYON	PASCALE
MARTY	CHRISTIAN	ADENIS	ANTOINE	PORTE	LESLEY
WANDSCHEER	CARLOS	DUFAY	MYRIAM	GOMES	JOSE

Rapport médico-épidémiologique 2012



Périmètre	Information
Version	DatAids Activité® V1.5
Année	2012
Analyse	
InterCorevih	
Corevih	Guyane
Service	Cayenne : HDJA + UMIT + Dermato CHAR Saint-Laurent du Maroni : Médecine Adulte CHOG
Médecin Référent	
Source Nadis®	
Contrôle Qualité	Dat'Aids Qualité®
Analyse et réalisation du rapport	
Contrôle de qualité des données	

Définition

Terme	Définition
Cohorte	Constituée des patients venus au moins une fois (un recours dans Nadis) entre la date de début d'analyse et la date de fin d'analyse, pour les services sélectionnés
File Active	Constituée des patients dont la situation est suivie, à la date de gel de base (exclusion des patients décédés, suivis ailleurs ou perdus de vue)
Stratégie thérapeutique	Les requêtes concernent les patients traités ET en cours de suivi à la date de gel de base (exclusion des patients décédés, suivis ailleurs ou perdus de vue)
Nouveaux pris en charge	Patients dont la date de premier recours dans Nadis est comprise entre la date de début d'analyse et la date de gel de base
Nouveaux dépistés	Patients dont la date de diagnostic VIH est comprise entre la date de début d'analyse et la date de gel de base
Activités	Concernent l'activité de prise en charge des patients pour l'ensemble des services sélectionnés au moment de l'extraction
Synthèse annuelle	Concerne le nombre de recours dans Nadis (pour les services sélectionnés au moment de l'extraction) dont le motif de recours (écran Conclusion) est synthèse annuelle (Z092)
RCP	Recense l'activité des réunions de concertation pluridisciplinaire lorsque un recours pour ce type de réunion est créé et que le user de l'utilisateur comprend le mot RCP
Contrôle de qualité	Echantillonnage de 5 à 10 % de file active parmi les services analysés. Contrôle de qualité (variables, bornes de confiances définies et validées par le Conseil Scientifique de New Aids Data Information System)

TABLE DES RESTITUTIONS

RAPPORT VIH ET CO-INFECTIONS HEPATITES

TABLEAUX

Tableau 1	Nombre de patients suivis selon le sexe	32
Tableau 2	Description des patients - Age selon le sexe	32
Tableau 3	Distribution des patients suivis à Cayenne selon la nationalité	33
Tableau 4	Distribution des patients suivis à St Laurent du Maroni selon la nationalité	33
Tableau 5	Distribution par mode de contamination, selon le sexe	34
Tableau 6	Durée de séropositivité en année des patients suivis dans la cohorte	34
Tableau 7	Nombre de cas de Sida durant l'année	35
Tableau 8	Effectifs des pathologies classantes sida diagnostiquées dans l'année	37
Tableau 9	Effectifs et parts des principales co-morbidités prévalentes dans l'année	37
Tableau 10	Séroprévalence des principales co-infections dans la population	38
Tableau 11	Proportion d'infections par le VHC et le VHB des patients suivis dans la cohorte	38
Tableau 12	Distribution selon l'âge et le sexe des patients dépistés dans l'année	39
Tableau 13	Distribution des patients dépistés à Cayenne en 2012 selon le pays de naissance	39
Tableau 14	Distribution des patients dépistés à St Laurent en 2012 selon le pays de naissance	39
Tableau 15	Distribution du mode de contamination présumé des patients dépistés dans l'année	40
Tableau 16	Distribution des sous-types VIH pour les patients dépistés dans l'année	40
Tableau 17	Médiane des CD4 au dépistage pour les patients dépistés dans l'année	40
Tableau 18	Répartition des nouveaux patients selon le stade sida et par strate de CD4	41
	au moment du dépistage	
Tableau 19	Part des dépistages tardifs parmi les nouveaux dépistés	41
Tableau 20	Nombre des patients nouvellement dépistés décédés durant l'année	41
Tableau 21	Distribution par âge et par sexe des nouveaux cas de sida	42
Tableau 22	Durée de séropositivité des nouveaux cas de sida	42
Tableau 23	Distribution de la population selon le stade CDC et par strate des derniers CD40	42
Tableau 24	Répartition du taux d'ARN VIH plasmatique	43
Tableau 25	Niveaux de CD4 et statut thérapeutique des patients en cours de suivi	43
Tableau 26	Distribution des schémas thérapeutiques initiés parmi les patients suivis ayant débuté un traitement antirétroviral dans l'année	43
Tableau 27	Distribution des CD4 à l'initiation du premier traitement antirétroviral	44
Tableau 28	Evolution annuelle de la part respective des principales associations d'antirétroviraux	44

Tableau 29	Effectifs et parts respectives des principales associations d'antirétroviraux	44
Tableau 30	Effectifs des molécules antirétrovirales utilisées	45
Tableau 31	Part des patients suivis et traités en succès virologique après 6 mois de traitement	46
Tableau 32	Part des patients suivis et traités en succès virologique après 6 mois de traitement par strates des derniers CD4	46
Tableau 33	Principaux motifs d'arrêt des associations d'antirétroviraux arrêtées durant l'année	46
Tableau 34	Evolution annuelle du nombre de décès connus	47
Tableau 35	Age des patients décédés dans l'année	47
Tableau 36	Répartition Homme - Femme des patients décédés dans l'année : Sexe	47
Tableau 37	Effectifs des causes de décès connus survenus dans l'année	47
Tableau 38	Diagnostics des décès connus survenus dans l'année	48
Tableau 39	Nombre de recours	48
Tableau 40	Répartition du nombre de recours par patient	48
Tableau 41	Proportion des patients vus en RCP par rapport à la file active de l'établissement ou du Corevih	48

FIGURES

Figure 1	Répartition des patients par âge et selon le sexe	32
Figure 2	Durée de séropositivité en année des patients suivis par ville	34
Figure 3	Nombre de cas de sida durant l'année par ville	36
Figure 4	Distribution du nombre de patients dépistés dans l'année par ville	38

Tableau 1 : Nombre de patients suivis selon le sexe

	Effectif	%
F	724	53.75
н	623	46.25
Total général	1347	100.00

Tableau 2 : Description des patients - Age selon le sexe

	Effectif	Age minimum	Q1	Age médian	Age moyen	Q3	Age maximum
F	724	6.00	33.50	41.00	42.64	51.00	85.00
н	623	13.00	37.00	48.00	48.00	57.00	88.00
Global	1347	6.00	35.00	44.00	45.12	54.00	88.00

Figure 1 : Répartition des patients par âge et selon le sexe

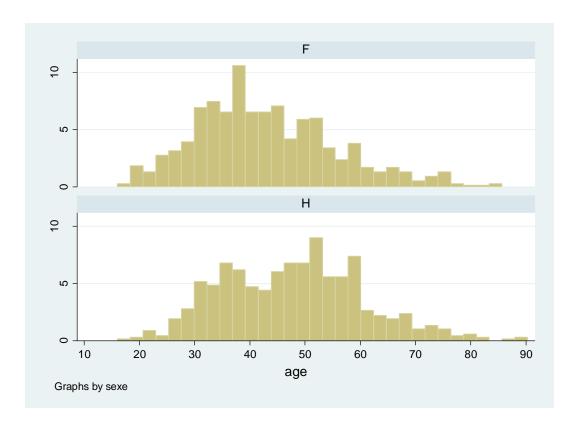


Tableau 3 : Distribution des patients suivis à Cayenne selon la nationalité

Pays	Freq.	Percent
ALGERIE	1	0.09
ARGENTINE	1	0.09
BRESIL	82	7.45
CHINE	1	0.09
COLOMBIE	2	0.18
COTE D'IVOIRE	3	0.27
DOMINIQUE (ILE)	2	0.18
ESPAGNE	1	0.09
FRANCE	345	30.88
GABON	1	0.09
GAMBIE	1	0.09
GUINEE	1	0.09
GUINEE-BISSAU	6	0.54
GUYANA	107	9.72
GUYANE FRANCAISE		
HAITI	378	34.33
NR	94	8.54
PAKISTAN	1	0.09
PEROU	3	0.27
PORTUGAL	1	0.09
REPUBLIQUE DOMINICAINE	11	1.00
SAINTE-LUCIE	8	0.73
SENEGAL	2	0.18
SURINAM	47	4.27
TRINITE-ET-TOBAGO	1	0.09
VENEZUELA	1	0.09
Total	1.101	100.00

Tableau 4 : Distribution des patients suivis à Saint-Laurent du Maroni selon la nationalité

Pays	Freq.	Percent
BRESIL	10	4.170.09
FRANCE	21	8.750.09
GUYANA	14	5.837.45
GUYANE FRANCAISE	10	4.170.09
HAITI	20	8.330.18
NR	22	9.170.27
PEROU	1	0.420.18
REPUBLIQUE DOMINICAINE	1	0.420.09
SAINTE-LUCIE	1	30.420.88
SURINAM	140	58.330.09
TOTAL	240	100.000.09

Tableau 5 : Distribution par mode de contamination, selon le sexe

	F		н		Total général	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Hétérosexuel	674	93.09	519	83.31	1193	88.57
NR	24	3.31	35	5.62	59	4.38
Inconnu	14	1.93	28	4.49	42	3.12
Homo/bisexuel	1	0.14	30	4.82	31	2.30
Materno-fœtale	9	1.24	8	1.28	17	1.26
Toxicomane IV	1	0.14	3	0.48	4	0.30
Autre	1	0.14			1	0.07
Total général	724	100.00	623	100.00	1347	100.00

Tableau 6 : Durée de séropositivité en année des patients suivis dans la cohorte

	Effectif	%	Minimum	Q1	Moyenne	Médiane	Q3	Maximum
F	700	54.31	0.00	4.00	8.26	8.00	12.00	30.00
н	589	45.69	0.00	3.00	8.48	7.00	13.00	30.00
Global	1289	100.00	0.00	3.00	8.36	7.00	12.00	30.00

Figure 2 : Durée de séropositivité en année des patients suivis par ville

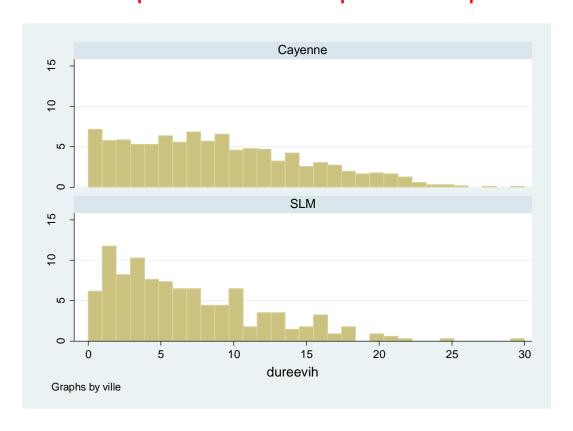


Tableau 7 : Nombre de cas de sida durant l'année

	Effectif	%
1981	1	0.25
1990	1	0.25
1992	1	0.25
1993	1	0.25
1994	5	1.23
1995	5	1.23
1996	8	1.97
1997	9	2.22
1998	7	1.72
1999	12	2.96
2000	13	3.20
2001	22	5.42
2002	26	6.40
2003	18	4.43
2004	36	8.87
2005	32	7.88
2006	27	6.65
2007	39	9.61
2008	32	7.88
2009	27	6.65
2010	32	7.88
2011	37	9.11
2012	14	3.45
NR	1	0.25
Total général	406	100.00

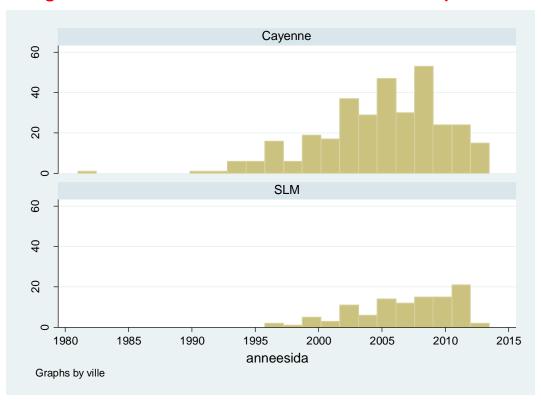


Figure 3 : Nombre de cas de sida durant l'année par ville

Tableau 8 : Effectifs des pathologies classantes sida diagnostiquées dans l'année

	Effectif	
Toxoplasmose cérébrale : G052*	13	
Histoplasmose à capsulatum disséminée ou extrapulmonaire : B393 B393	11	
Candidose oesophagienne : K238 B378	3	
Tuberculose disséminée	3	
Tuberculose de l'appareil respiratoire	3	
Maladie par VIH à l'origine d'un syndrome cachectique	2	
Rétinite à CMV : H320 B258	2	
Autres maladies à cytomégalovirus	1	
Pneumonie récurrente (autres bactéries) : J1591	1	
Total général	39	

Tableau 9 : Effectifs et parts des principales co-morbidité prévalentes dans l'année

	Effectif	%
Diabète	109	8.10
HyperTension Artérielle	218	16.20
IR	38	2.82
Lipide	66	4.90
Cardio	20	1.49
Accident Vasculaire Cérébral	21	1.56
Osteoporose	1	0.07
Dépression	70	5.20
Libido	16	1.19
Neoplasie	34	2.53
Total général	1347	100.00

Tableau 10 : Séroprévalence des principales co-infections dans la population

	NF	?	Nega	atif	Positif	
	Effectif %		Effectif %		Effectif	%
Anticorps anti-HTLV1	207	13.04	1083	37.79	57	6.10
Anticorps anti-Toxo	236	14.87	378	13.19	733	78.40
Incidence Syphilis	810	51.04	524	18.28	13	1.39
Prévalence Syphilis	334	21.05	881	30.74	132	14.12

Tableau 11 : Proportion d'infections par le VHC et le VHB des patients suivis dans la cohorte

			VHB		VHC		VHC&VHB		Total général	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
VIH	1246	92.50	10	0.74	10	0.74	1	0.07	1267	94.06
VIH&HEP	3	0.22	53	3.93	20	1.48	4	0.30	80	5.94
Total général	1249	92.72	63	4.68	30	2.23	5	0.37	1347	100.00

Figure 4 : Distribution du nombre de patients dépistés dans l'année par ville

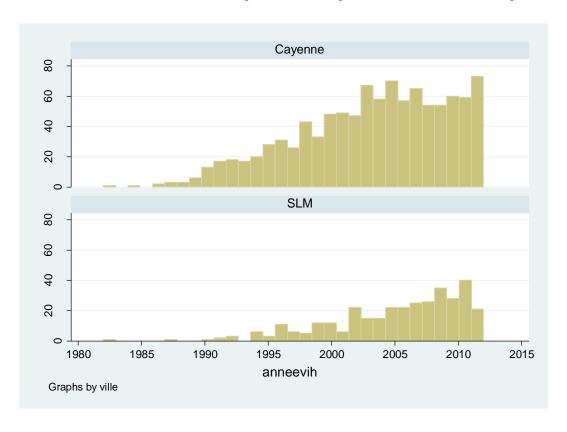


Tableau 12 : Distribution selon le sexe et l'age des patients dépistés dans l'année

	Effectif	%	Minimum	Q1	Moyenne	Médiane	Q3	Maximum
F	45	51.14	17.00	27.00	38.00	34.00	49.00	75.00
н	43	48.86	27.00	32.00	40.91	40.00	47.00	65.00
Global	88	100.00	17.00	29.50	39.42	36.00	48.00	75.00

Tableau 13 : Distribution des patients dépistés à Cayenne en 2012 selon le pays de naissance

Pays	Freq.	Percent
BRESIL	11	15.07
ESPAGNE	1	1.37
FRANCE	27	36.99
GUINEE	1	1.37
GUYANA	5	6.85
HAITI	24	32.88
REPUBLIQUE DOMINICAINE	1	1
SURINAM	3	4.11
TOTAL	73	100.00

Tableau 14 : Distribution des patients dépistés à Saint-Laurent du Maroni en 2012 selon le pays de naissance

Pays	Freq.	Percent
FRANCE	6	28.57
HAITI	3	14.29
SURINAM	12	57.14
TOTAL	21	100.00

Tableau 15 : Distribution du mode de contamination présumé des patients dépistés dans l'année

	F		Н		Total général	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Hétérosexuel	43	95.56	37	86.05	80	90.91
Inconnu	2	4.44	4	9.30	6	6.82
NR			1	2.33	1	1.14
Homo/bisexuel			1	2.33	1	1.14
Total général	45	100.00	43	100.00	88	100.00

Tableau 16 : Distribution des sous-types VIH pour les patients dépistés dans l'année

		Effectif	%
VIH1	NR	57	64.77
	CRF08_BC	9	10.23
	В	8	9.09
	CRF28_BF	6	6.82
	CRF12_BF	4	4.55
	CRF29_BF	1	1.14
	CRF23_BG	1	1.14
	CRF17_BF	1	1.14
	CRF24_BG	1	1.14
Total	général	88	100.00

Tableau 17 : Médiane des CD4 au dépistage pour les patients dépistés dans l'année

	Effectif	%	Q1 CD4	CD4 médian	Q3 CD4
<200	26	29.55	50.20	109.80	156.00
200-350	15	17.05	240.30	296.80	319.30
350-500	13	14.77	399.00	417.70	452.60
>500	15	17.05	599.90	757.00	1140.00
NR	19	21.59			
Total général	88	100.00	142.00	297.00	464.70

Tableau 18 : Répartition des nouveaux patients selon le stade sida et par strate de CD4 au moment du dépistage

	NonSida		Sida	a	Total général		
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	
<200	23	26.14	3	3.41	26	29.55	
200-350	15	17.05			15	17.05	
350-500	13	14.77			13	14.77	
>500	15	17.05			15	17.05	
NR	18	20.45	1	1.14	19	21.59	
Total général	84	95.45	4	4.55	88	100.00	

Tableau 19 : Part des dépistages tardifs parmi les nouveaux dépistés

Nvx Dépistés	Sida au dépistage	Tardif1	Part Tardif1*	Tardif2**	Part Tardif2	CD4 Inconnu
88	4	27	30.68	42	47.73	19

*Tardif 1 : CD4>200 au dépistage ou SIDA dans les 3 mois suivant le dépistage

***Tardif 2 : CD4>350 au dépistage ou SIDA dans les 3 mois suivant le dépistage

Nombre de Non Renseignés Tardif 1 : 18 / Nombre de Non Renseignés Tardif 2 : 18

Tableau 20 : Nombre des patients nouvellement dépistés décédés durant l'année

Effectif

2

Tableau 21 : Distribution par âge et par sexe des nouveaux cas de sida

	F		Н		Total g	énéral
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
21-30	1	33.33	2	18.18	3	21.43
31-40		ē	3	27.27	3	21.43
41-50	2	66.67	6	54.55	8	57.14
Total général	3	100.00	11	100.00	14	100.00

Tableau 22 : Durée de séropositivité des nouveaux cas de sida

	Effectif	Minimum	Q1	Moyenne	Médiane	Q3	Maximum
F	3	0.00	0.00	5.00	6.00	9.00	9.00
н	13	0.00	0.00	5.15	4.00	5.00	30.00
Total général	16	0.00	0.00	5.13	4.50	6.50	30.00

Tableau 23 : Distribution de la population selon le stade CDC et par strate des derniers CD4

	N	R	<20	00	200-	350	350-	500	>50	00	Total g	énéral
	Effec tif	%	Effecti f	%								
A	136	68.69	60	38.22	103	47.69	152	58.69	280	59.45	731	56.19
В	17	8.59	18	11.46	31	14.35	40	15.44	75	15.92	181	13.91
С	45	22.73	79	50.32	82	37.96	66	25.48	116	24.63	388	29.82
NR							1	0.39			1	0.08
Total général	198	100.0 0	157	100.0 0	216	100.0 0	259	100.0 0	471	100.0 0	1301	100.0 0

Tableau 24 : Répartition du taux d'ARN VIH plasmatique

	Effectif	%
<= 50	631	48.50
51-400	214	16.45
400-1000	82	6.30
1K-10K	100	7.69
10-30K	39	3.00
>30K	67	5.15
NR	168	12.91
Total général	1301	100.00

Tableau 25 : Niveaux de CD4 et statut thérapeutique des patients en cours de suivi

	TR	т	Arre	t	Na	if	Total g	énéral
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
<200	141	10.84	7	0.54	9	0.69	157	12.07
200-350	201	15.45	4	0.31	11	0.85	216	16.60
350-500	236	18.14	9	0.69	14	1.08	259	19.91
>500	407	31.28	17	1.31	47	3.61	471	36.20
NR	115	8.84	13	1.00	70	5.38	198	15.22
Total général	1100	84.55	50	3.84	151	11.61	1301	100.00

Tableau 26 : Distribution des schémas thérapeutiques initiés parmi les patients suivis ayant débuté un traitement antirétroviral dans l'année

	Effectif	%
2N+1IPb	77	67.54
2N+1NN	29	25.44
2N+1II	4	3.51
Autres	4	3.51
Total général	114	100.00

Tableau 27 : Distribution des CD4 à l'initiation du premier traitement antirétroviral

	Effectif	%
<200	37	38.54
200-350	23	23.96
350-500	30	31.25
>500	6	6.25
Total général	96	100.00

Nombre de Non Renseignés : 18

Tableau 28 : Evolution annuelle de la part respective des principales associations d'antirétroviraux

SchemaActuel	Effectif	%
2N+1IPb	480	43.68
2N+1NN	397	36.12
2N+1II	78	7.10
1N+1IPb+1II	30	2.73
Autres	107	9.72
Total général	1100	100.00

Tableau 29 : Effectifs et parts respectives des principales associations d'antirétroviraux

	Effectif	%
Norvir + Reyataz + Truvada	230	20.91
Atripla	213	19.36
Eviplera	93	8.45
Norvir + Prezista + Truvada	64	5.82
Norvir + Reyataz + Viread + Ziagen	57	5.18
Kivexa + Norvir + Reyataz	48	4.36
Isentress + Truvada	47	4.27
Truvada + Viramune	33	3.00
Combivir + Kalétra	16	1.45
Kalétra + Truvada	14	1.27
Norvir + Prezista + Viread + Ziagen	12	1.09

	Effectif	%
Isentress + Viread + Ziagen	11	1.00
Isentress + Norvir + Reyataz + Ziagen	10	0.91
Intelence + Truvada	10	0.91
Isentress + Kivexa	10	0.91
Kivexa + Norvir + Reyataz + Viread	10	0.91
Trizivir	9	0.82
Kivexa + Sustiva	8	0.73
Edurant + Viread + Ziagen	7	0.64
Kivexa + Norvir + Prezista	6	0.55
Total général	1100	100.00

Tableau 30 : Effectifs des molécules antirétrovirales utilisées

		Effectif
NRTI	Truvada	415
NRTI	Atripla	216
NRTI	Viread	137
NRTI	Ziagen	133
NRTI	Kivexa	109
NRTI	Combivir	32
NRTI	Retrovir	28
NRTI	Epivir	25
NRTI	Videx	24
NRTI	Trizivir	12
NRTI	Emtriva	7
NRTI	Zerit	1
NNRTI	Viramune	61
NNRTI	Sustiva	34
NNRTI	Intelence	34
IP	Norvir	536
IP	Reyataz	409
IP	Prezista	124
IP	Kaletra	49
IP	Telzir	7

		Effectif
IP	Crixivan	1
IP	Viracept	0
IP	Aptivus	0
IP	Invirase	0
II	Isentress	155
IF	Fuzeon	3
ΙE	Celsentri	8

Tableau 31 : Part des patients suivis et traités en succès virologique après 6 mois de traitement

			Eche	cC*	Echecl	NC **	ND		Total g	énéral
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Echec			98	12.78	78	10.17	46	6.00	222	28.94
Succes	545	71.06							545	71.06
Total général	545	71.06	98	12.78	78	10.17	46	6.00	767	100.00

Nombre de Non Renseignés : 347

Tableau 32 : Part des patients suivis et traités en succès virologique après 6 mois de traitement par strates des derniers CD4

	Echec		Succes		Total général	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
<200	32	4.17	50	6.52	82	10.69
200-350	52	6.78	98	12.78	150	19.56
350-500	50	6.52	133	17.34	183	23.86
>500	81	10.56	250	32.59	331	43.16
NR	7	0.91	14	1.83	21	2.74
Total général	222	28.94	545	71.06	767	100.00

Nombre de Non Renseignés : 333

Tableau 33 : Principaux motifs d'arrêt des associations d'antirétroviraux arrêtées durant l'année

	Effectif	%
EIS	93	29.43

	Effectif	%
Simplification	92	29.11
Autre	42	13.29
Echec	42	13.29
Ajustement	36	11.39
Non observance	8	2.53
(Vide)	3	0.95
Total général	316	100.00

Tableau 34 : Evolution annuelle du nombre de décès connus

Nombre de décès 19

Tableau 35 : Age des patients décédés dans l'année

Age minimum	Q1	Age moyen	Age médian	Q3	Age maximum
28.00	53.00	59.62	60.00	75.00	82.00

Tableau 36 : Répartition Homme - Femme des patients décédés dans l'année : Sexe

	Effectif	%
F	6	46.15
н	7	53.85
Total	13	100.00

Tableau 37 : Effectifs des causes de décès connus survenus dans l'année

	Effectif	%
Lié au VIH	6	31.58
Autre	6	31.58
Autre pathologie cardiovasculaire	3	15.79
Indéterminé	3	15.79
Complication hépatique Virale	1	5.26
Total général	19	100.00

Tableau 38 : Diagnostics des décès connus survenus dans l'année

	Effectif	%
Insuffisance hépatique, sans précision	1	14.29
Choc septique	1	14.29
Coagulation intravasculaire diffuse ou disseminee [civd]	1	14.29
Adenocarcinome de la prostate	1	14.29
Embolie pulmonaire, avec mention de cœur pulmonaire aigu	1	14.29
Septicémie, sans précision	1	14.29
Tuberculose miliaire	1	14.29
Total général	7	100.00

Tableau 39 : Nombre de recours

Nombre de recours

8915

Tableau 40 : Répartition du nombre de recours par patient

Minimum	Q1	Moyenne	Médiane	Q3	Maximum
1.00	2.00	3.87	3.00	5.00	21.00

Tableau 41 : Proportion des patients vus en RCP par rapport à la file active de l'établissement ou du Corevih

	Effectif	%
NON RCP	1187	88.12
RCP	160	11.88
Total général	1347	100.00